

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Éditorial</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2 & 3
<i>Focus</i>	4
<i>Le Saviez-vous ?</i>	5
<i>La vie des projets en bref</i>	6
<i>Soutenance Maîtrise en Communication</i>	7
<i>Agenda et annonces</i>	8
<i>Détente</i>	8

Le chiffre de la semaine :

16

C'est en milliards d'euros, les sommes dépensées en moyenne chaque année, en Asie, au Moyen-Orient, en Amérique Latine et en Afrique, pour des armes. (Source Amnesty International)



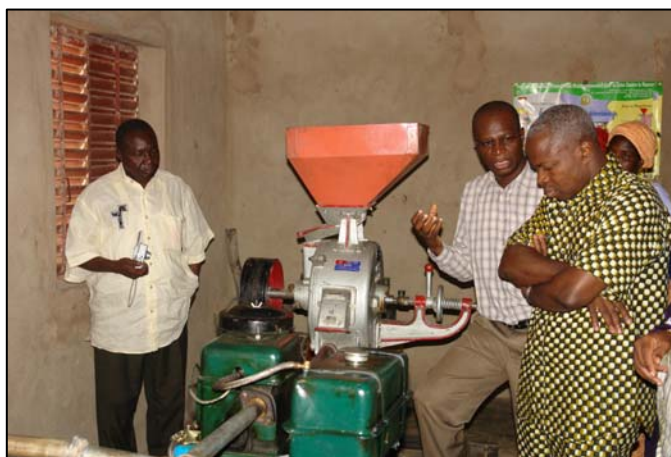
Burkina Faso

EDITORIAL : Partenariat PNUD/Fondation Bill Gates : plus de deux milliards au profit des plateformes

La fondation Bill et Melinda Gates vient de donner un nouveau souffle au Programme Plateforme Multifonctionnelle du Burkina Faso en octroyant en février 2008, environ 4 millions et demi de dollars soit plus de deux milliards de FCFA. Cet apport de la fondation servira à installer 600 plateformes dans trois pays : le Mali, le Sénégal et le Burkina Faso. Le Mali et le Sénégal ont reçu respectivement 4 331 897 US \$ et 4 453 897 US \$.

Chaque pays installera 200 plateformes durant les quatre ans que durera l'appui de la Fondation. Le Burkina Faso a prévu l'implantation de 30 PTF pour cette année 2008 et devra fournir son premier rapport à la Fondation en juin prochain.

Cet apport de la Fondation Bill et Melinda Gates est une opportunité pour le Burkina-Faso qui est un pays enclavé sans un véritable réseau énergétique, de donner une indépendance et des droits aux femmes rurales considérées pendant longtemps comme des marginalisées. A l'image



La visite d'une plateforme par le Directeur du RBA, M. Gilbert Houngbo

de cette femme de la province du Gourma, bénéficiaire du programme Plateforme, Mme Lankoandé Kokora qui affirme notamment : « la Plateforme a permis aux femmes de gagner du temps et de l'argent. Elles peuvent aussi participer à la vie du village. Vous savez, celui qui n'a pas d'argent ne peut rien dire ».

La mise en place d'un accès durable aux services énergétiques pour contribuer à lutter efficacement contre la pauvreté sur le continent est l'une des questions majeures qui se pose en Afrique et plus particulièrement au Burkina, un pays enclavé sans de véritables ressources énergétiques autonomes. Au Burkina Faso, près de 8 000 villa-

ges de moins de 5000 mille habitants sont privées d'accès à l'électricité et aux services sociaux de base.

La Programme Plateforme Multifonctionnelle avec l'appui de la Fondation Bill et Melinda Gates vient « révolutionner » la lutte contre la pauvreté au Burkina et c'est une nouvelle dynamique qui s'opère. Gageons que ce programme du Gouvernement que

le PNUD appuie pourra dans les années à venir renverser la tendance et offrir des opportunités aux femmes rurales qui luttent dans le silence contre la pauvreté.

La Rédaction

CE QUE NOUS FAISONS : CAUSE ET EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES AU BURKINA FASO

Le climat global de la planète terre subit des changements dus à des causes naturelles telles que la variation de la position de la terre, les variations des activités solaires, les déplacements des continents vers les pôles, les éruptions volcaniques, etc.

Hormis les causes naturelles, le changement climatique est également dû aux activités humaines notamment l'industrialisation à outrance et l'utilisation massive des énergies fossiles. On estime une production annuelle mondiale de 20 milliards de tonnes de CO₂ dont la moitié est principalement éliminée par les Océans et les forêts.

La contribution du Burkina à l'instar des pays africains dans l'émission des gaz à effets de serre (GES) responsable du changement climatique est pratiquement négligeable comparativement aux pays industrialisés.

Selon un groupe d'experts nationaux, les différents secteurs émetteurs de GES répertoriés sont :

- la fermentation et décomposition des déchets animaux ;
- la défriche pour des terres agricoles ;
- la consommation des



Inondations au nord du Burkina Faso en 2007

combustibles ;

- les feux de brousse ;
- les décharges urbaines et eaux usées industrielles.

Ainsi, au Burkina, les principaux effets du changement climatique projetés s'observeront aussi bien au niveau de la température que de la pluviométrie.

En ce qui concerne la température, elle aura tendance à s'augmenter de 0,8 °C à l'horizon 2025 et de 1,7 °C à l'horizon 2050. On assistera en même temps à des mois de décembre, janvier, août et septembre plus chaud que d'habitude et une petite augmentation de la chaleur dans les mois de novembre et de mars.

Quand à la pluviométrie, elle sera marquée par une diminution de l'ordre de - 3,4 % en 2025 et de -7,3% en 2050.

En prenant par exemple Dori (dans la région du Sahel), qui a enregistré une pluviométrie annuelle moyenne de 500 mm entre 1961 et 1990, on observera une diminution dans les années à venir. Elle sera marquée par 450 mm en moyenne pour 2025 et de 425 mm environ en 2050.

Les conséquences de ces effets s'observeront au niveau des principaux secteurs productifs du pays. On enregistrera principalement les phénomènes suivants :

- une diminution importante des disponibilités en eau ;
- une disparition progressive des ressources végétales ;
- une baisse notable du potentiel de production agro-sylvo-pastorale ;
- l'apparition de plus en plus fréquente des inondations et des sécheresses.

Quédraogo Mohamed/ Michele Boro

CE QUE NOUS FAISONS: DON DE MATERIEL A DES STRUCTURES DE COLLECTE D'ORDURES MENAGERES DE LA COMMUNE DE OUAGADOUGOU



Le mardi 29 janvier 2008 à partir de 16 heures, a eu lieu au Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA), une cérémonie de remise de matériels de pré collecte d'ordures ménagères dans le cadre du programme « L'Eau pour les Villes Africaines, phase II (EVA II) », présidé par le deuxième Adjoint au Maire de la commune de Ouagadougou.

En rappel, la commune de Ouagadougou dispose d'un schéma directeur de gestion des ordures dont la mise en œuvre requiert la contribution de tous les acteurs du domaine ; ce schéma comprend la pré collecte, le ramassage et le traitement au centre d'enfouissement technique. A cet effet, la ville a été divisée en douze zones où interviennent des petites et moyennes entreprises et des associations.

La contribution de ONU-HABITAT et du CREPA à l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développe-

ment (OMD) dans les domaines de l'eau et de l'assainissement en milieu urbain, se traduit entre autre par ce partenariat dans la mise en œuvre du programme EVA II et par la dotation d'associations communautaires de base en matériel de collecte des ordures.

Les intervenants à la cérémonie ont salué le courage de ces femmes qui bravent les intempéries à la marche pour débarasser chaque ménage de ses ordures ménagères solides, puis ont félicité les associations qui ont été retenues à savoir SILO (intervenant du secteur 17), ECONFA (intervenant du secteurs 12) et ETE (intervenant du secteurs 28) pour leur dynamisme et leur volonté d'apporter leur pierre à l'édification d'u-

ne ville salubre où il fait bon vivre. Ils ont aussi souhaité un bon usage dudit matériel pour booster leurs activités de pré collecte des ordures ménagères dans leurs secteurs respectifs.

Ce matériel d'une valeur de 8000 US \$ était composé de :

- neuf (09) ânes et leurs matériels complets d'attelage,
- neuf (09) charrettes,
- des combinaisons/blouses/bottes et des lots de matériels complets indispensables à une bonne collecte des ordures ménagères.

L'identification de tout ce matériel s'est faite en collaboration avec la Direction de la Propreté de la Commune de Ouagadougou et les 3 structures bénéficiaires.



La cérémonie s'est achevée aux environs de 17 heures par la remise symbolique des matériels aux 3 associations à savoir SILO, ECONFA et ETE.

Basilisa Sanou/ Zounoubaté N'Zombié

FOCUS : LE PERSONNEL DU PNUD EN FORMATION SUR L'INDICE DE DEVELOPPEMENT HUMAIN

La publication du Rapport Mondial sur le Développement Humain fait habituellement des vagues chaque année au Burkina Faso, en raison du classement du pays selon l'Indice de Développement Humain. Cela a pris de l'ampleur cette année (176^e sur 177). Le Gouvernement a publié un communiqué de presse pour s'expliquer sur la situation et donner les éléments à même de faire changer les choses.

Dans le souci de mettre le personnel au même niveau d'information sur le Rapport Mondial sur le Développement Humain 2007/2008, le Représentant Résident a initié une rencontre d'information et d'échanges sur la question. En effet, tous les collègues sont interpellés régulièrement par des parents, amis et connaissances, sans toutefois avoir l'information juste à donner.

L'initiative a été appréciée et la rencontre a connu une grande participation en trois phases : présentation liminaire du Représentant Résident, exposé de l'Economiste Principal sur l'Indice de Développement Humain (IDH) et la phase des échanges. Après l'introduction du Représentant Résident sur le contexte et l'objectif de la ren-

contre, la présentation de M. Ponty qui s'en est suivi a été très riche et d'un apport considérable pour le personnel pour la compréhension du classement du Burkina Faso.

Il en ressort que l'IDH est une mesure synthétique du développement humain. Il comporte trois composantes : une composante santé (avec comme indicateur l'espérance de vie), une composante éducation (moyenne pondérée du taux de scolarisation global dans le primaire, le secondaire et le supérieur (1/3) et du taux d'alphabétisation des adultes de plus de 15 ans (2/3)) ainsi qu'une composante revenu (Produit intérieur brut par habitant). L'IDH est d'abord une mesure relative à un instant, c'est-à-dire qu'il mesure le chemin parcouru par un pays pour atteindre les normes internationales retenues en matière de développement humain. La phrase « *l'IDH au Burkina Faso a atteint 0,370 en 2005* » signifie que le Burkina Faso a réalisé 37,0 pourcent du chemin qui mène au plein développement humain. Il lui reste à parcourir 63% du chemin.

En ce qui concerne la position peu enviable du Burkina Faso (176^e sur 177), elle peut s'expliquer par plusieurs aspects : (i) l'évolution de l'IDH est posi-



tive au Burkina Faso mais le classement du Burkina Faso reste mauvais car le niveau initial de développement humain était très faible ; (ii) l'amélioration de la collecte de l'information statistique nationale par les agences internationales doit être poursuivie ; (iii) La

comparabilité des données devrait être améliorée à travers des programmes d'harmonisation méthodologique au niveau régional ; (iv) l'indice synthétique de développement (IDH) constitue un indice de l'impact final des politiques de développement.

Le schéma « idéal » de collecte de l'information statistique au niveau international est le suivant : (i) Institut national de la statistique ; (ii) Sièges des agences spécialisées du SNU (UNESCO, OMS, FMI, Banque mondiale, etc...) ; (iii) Siège du PNUD.

On constate pour le Burkina Faso, des différences entre les données du pays et celles du Rapport Mondial sur le Développement Humain, pour l'espérance de vie.

De telles rencontres sont à encourager et à rééditer. Elles permettent au staff, au-delà des communications ponctuelles, d'échanger et de dégager une position commune, de parler d'une seule voix et d'approfondir leurs connaissances.

MAH

LE SAVIEZ-VOUS ? RIRE , C'EST BON POUR LE COEUR

Du point de vue psychologique, le rire est une détente pour l'esprit. Il possède une action relaxante. C'est aussi une défense contre le stress, la tristesse et l'humeur déprimée. Pour les psychanalystes, l'humour et le rire sont un moyen de détourner la souffrance psychique et de se protéger : c'est un processus de défense, "une sorte de réflexe de fuite dont la tâche est de prévenir la naissance du déplaisir". Mais Freud (le "père" de la psychanalyse) n'a rien inventé sur ce sujet, puisque au XVIIIe siècle, Beaumarchais (l'auteur du *Barbier de Séville*) disait déjà "je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer".

Mais le rire n'a pas qu'une efficacité psychique. Il a aussi **des vertus physiologiques**. Sous l'effet du rire, le diaphragme subit des contractions-décontractions alternatives qui contribuent à



réaliser une véritable gymnastique interne, agissant sur les poumons, les organes abdominaux et le système cardio-vasculaire. Cette sorte de massage interne serait responsable du sentiment de bien-être et de détente après un bon fou rire. Plus globalement, le rire diminue le tonus musculaire général et élimine ainsi tensions et agressivité. Une étude récente et des plus sérieuses, menée à l'université du Maryland à Baltimore (USA) a montré que le rire (et le sens de l'humour) sont efficaces pour prévenir la survenue

des maladies cardiovasculaires, en particulier l'infarctus du myocarde (la crise cardiaque). Cependant, les mécanismes impliqués dans le rire n'ont été que peu (et insuffisamment) étudiés jusqu'à maintenant. Les connaissances sur le pourquoi et le comment de ses effets bénéfiques sont donc encore très limitées. Beaucoup d'affirmations hautement fantaisistes sont de ce fait colportées (du genre : "le rire fait évacuer le dioxyde de carbone contenu dans les poumons, et permet à l'organisme de recevoir plus d'oxygène").

Rire est sans conteste bon pour ta santé. Aussi, vive les humoristes, qui de Coluche à Jamel, sont une thérapie bien agréable à consommer...sans modération, vu l'absence d'effet secondaire néfaste et l'absence de posologie limite à ne pas dépasser !

Source internet

ASTUCES : APPLIQUER LA MISE EN FORME D'UNE PORTION DE TEXTE A UNE AUTRE - MICROSOFT WORD

Pour ne pas avoir à définir manuellement la mise en forme d'un nouveau paragraphe, vous pouvez récupérer celle d'un paragraphe précédent. Word dispose en effet d'un outil bien pratique pour copier la mise en forme d'un paragraphe et l'appliquer à un autre.

1. Cliquez sur le paragraphe ou le mot dont vous souhaitez récupérer la mise en forme.
2. Cliquez ensuite sur l'icône **Reproduire la mise en forme** de la barre d'outils **Standard**.
3. Sélectionnez enfin le paragraphe ou la

portion de texte auquel vous souhaitez appliquer la mise en forme.

Lorsque vous relâcherez le bouton de la souris, la nouvelle mise en forme sera appliquée au texte sélectionné. Pour copier la mise en forme à plusieurs paragraphes distincts, vous n'avez pas besoin de recommencer l'opération pour chacun d'eux. Après avoir cliqué sur le mot dont vous souhaitez récupérer la mise en forme, double cliquez sur l'icône **Reproduire la mise en forme**. Tous les paragraphes et portions de texte que vous sélectionnez par la suite auront alors la nouvelle mise en forme. Lorsque vous avez terminé cliquez de nouveau sur l'icône **Reproduire la mise en forme** pour la désélectionner.

LA VIE DES PROJETS EN BREF: LE REPAJE



Le projet « Appui à la Réduction de la Pauvreté des Jeunes défavorisés ou marginalisés dans la Région des Hauts Bassins », en abrégé « REPAJE », initié et approuvé en 2002 par le gouvernement du Burkina Faso et exécuté par le Programme des Volontaires des Nations Unies a été lancé le 1^{er} mars 2003 pour un montant total de 2.494.250 USD dont 2.200.057 USD comme contribution financière du Gouvernement du Luxembourg et 294.193 USD comme contribution en nature du Gouvernement Burkinabè.

Il a connu une première phase d'exécution de deux ans (de mars 2003 à février 2005) suivie de la deuxième phase d'exécution et qui doit s'achever en décembre 2008. Il vise à réduire la pauvreté des enfants vulnérables et des jeunes en difficultés dans la région des Hauts Bassins par le renforcement des capacités opérationnelles des structures d'appui (Organisations de la Société Civile et Services Déconcentrés de l'État).

Dans le cadre de la deuxième phase, le REPAJE a été restructuré en trois composantes qui concourent toutes à la réalisation de l'objectif spécifique unique du projet à savoir « Renforcer les capacités des Organisations de la Société Civile (OSC) et des Service Déconcentrés de l'État (SDE) à donner un appui psychosocial et socio - économique basé sur l'approche du volontariat local aux enfants et jeunes en difficultés et aux parents démunis dans la région des Hauts Bassins

S'agissant d'un projet exécuté

par le Programme des Volontaires des Nations Unies, l'essentiel du personnel est constitué de VNU Nationaux. De quinze (15) au départ, l'effectif de ce personnel a été réduit à dix (10) VNU aujourd'hui en plus du Coordonnateur National et d'un agent contractuel en charge du nettoyage des locaux.

Les principaux domaines d'intervention du projet sont au nombre de sept (07) ; il s'agit de :

- la communication et le plaidoyer en faveur de la jeunesse défavorisée,
- la formation professionnelle et l'apprentissage au profit des jeunes,
- l'auto - emploi et les Activités Génératrices de Revenus,
- l'alphabétisation,
- le renforcement des capacités et des compétences des acteurs locaux,
- la création d'infrastructures sociales,
- la promotion du volontariat local.

Les interventions du REPAJE couvrent les communes de Bobo - Dioulasso et Toussiana dans la province du Houet, les communes de Houndé et Koumbia dans la province du Tuy et les communes de Orodara et de Kourouma dans la province du Kénédu-gou.

Les principaux problèmes rencontrés dans la mise en œuvre du projet se résument comme suit :

- * la faible capacité opérationnelle des

partenaires d'exécution du projet en moyens matériels et logistiques pour assurer un suivi rapproché et efficace des bénéficiaires,

- * au niveau des formations, le faible niveau de certains représentants des partenaires et des bénéficiaires directs du projet ne facilite pas l'acquisition rapide des connaissances,

- * le transfert direct des fonds de parrainage et des subventions pour les micro projets dans les comptes des partenaires, ne facilite pas le suivi de leur gestion par le projet REPAJE,

- * la non - maîtrise totale par certains bénéficiaires de l'activité menée dans le cadre de leur micro projet du fait d'insuffisances techniques dans la formation reçue.

L'équipe du projet s'attèle à rechercher des solutions à ces problèmes en concertation étroite avec l'Agence d'Exécution.

En termes de perspectives, il s'agira au cours de l'année 2008 (dernière année d'exécution du projet), de poursuivre la mise en application des recommandations de la dernière Revue Tripartite du projet et celles de l'étude sur la durabilité du REPAJE en vue d'assurer un désengagement réussi du projet.

Michèle Boro

Pour de plus amples informations, contacter :

Basile SANOU,

Économiste - Gestionnaire de formation

Coordonnateur National du projet UNV N° 00015363 REPAJE

MAÎTRISE EN COMMUNICATIONS: Mariam Touré soutient sur les systèmes d'information et de communications du SNU

« Étude monographique des Systèmes d'information et de communication des agences du Système des Nations Unies ». C'est sous ce thème que mademoiselle Souréa Mariam Vanessa Touré, présentatrice de l'émission hebdomadaire « Canal ONU » pour le système des Nations Unies et célèbre présentatrice du journal à la Télévision Nationale a présenté et soutenu son mémoire de maîtrise le 26 janvier à l'Université de Ouagadougou. C'est dans une salle comble du département communications à l'Université de Ouagadougou que Mariam Vanessa a défendu pendant près de deux heures d'horloge son travail de recherche.

Le jury qui était composé du Professeur Serge Théophile Balima (président du jury et directeur de mémoire), du Docteur Firmin Gouba et du Docteur Danielle Bougaïré a de prime à bord apprécié le courage, la persévérance de la candidate et la bonne maîtrise de la langue dans la rédaction de son document. « Tout est bien qui finit bien » dit-on, le travail de mademoiselle Touré a été jugé recevable par le jury et a obtenu la note de 15/20. Elle est désormais maître es Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication, option journalisme.

Cette étude monographique est structurée en trois parties :

Elle fait ressortir dans un premier temps, l'origine et l'originalité de l'étude. En effet, la candidate a constaté presque un vide en matière



de documents de recherches portant sur la communication de l'ensemble du système. C'est pourquoi une monographie est apparue nécessaire. Par ailleurs l'originalité de ce travail tient au fait qu'il donne un large aperçu sur plusieurs concepts ou approches de communication au sein des agences du SNU.

En second lieu, le travail de recherche a permis de parvenir aux constats et réflexions suivants : La candidate a remarqué que la communication institutionnelle

est plus dominante au sein du système qui accorde par ailleurs plus d'importance à la communication externe qu'à la communication interne. La communication externe est beaucoup marquée par la commu-

tion événementielle tandis que la communication pour le développement offre de bonnes perspectives à condition qu'un certain nombre de facteurs soient pris en compte tels que la formation des journalistes.

La troisième partie quant à elle fait cas des enjeux, défis actuels et perspectives des systèmes de communication. La candidate s'est du reste engagée à poursuivre sa recherche



dans les années à venir sur les défis et perspectives de la communication au sein du système des Nations Unies.

Théophane Kinda/Michèle Boro

« En Afrique, il faudrait que la croissance économique annuelle dépasse les 8% pour dégager les moyens nécessaires, ce qui ne semble pas envisageable »

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Théophile Kinda

Rédacteurs
Michèle Boro
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo
Véronique Zoromé

Stagiaire
Lionel Koné

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré
Véronique Zoromé

Publication
Laouali Sanou



Agenda & annonces

Le Représentant Résident rencontrera les Ambassadeurs accrédités au Burkina Faso ainsi que la Banque Mondiale, le mercredi 13 février 2008 à 09h00 sur la question de l'Indice de Développement Humain (IDH) du Burkina Faso.

Il existe désormais un système qui permettra aux bureaux de terrain du PNUD de poster eux-mêmes des films vidéo sur leurs activités, directement sur un site web dédié à cela. Il s'agit de Youtube qui est le leader mondial du partage de vidéos en ligne : Le site connaît une fré-

quentation mensuelle de 30,5 millions de visiteurs uniques. Les vidéos sont ensuite téléchargeables.

Url : <http://www.youtube.com>

L'Equipe de tournage du film environnement se rendra très prochainement au ranch de nazinga pour des prises de vue dans le but de toucher un grand nombre de domaines environnementaux dans lesquels le PNUD intervient.

DÉTENTE : RIONS UN PEU

La veille d'un examen final de physique, 2 amis se rendent à une soirée bien arrosée et se réveillent en retard. Et, bien sûr, ils avaient très peu étudié. L'un d'eux eut une idée pas bête. Il alla voir le professeur et lui expliqua qu'ils avaient été visiter une vieille tante à l'extérieur de la ville et avaient décidé de dormir là, ils se lèveraient tôt pour venir faire leur examen. Mais voilà, ils eurent une crevasion, d'où leur retard. Comme ils étaient de bons étudiants, le professeur leur dit qu'ils pourraient faire un examen demain matin.

Le lendemain, le prof de physique fit asseoir les 2 étudiants dans deux salles différentes. L'examen ne comportait qu'une

question de 100 points :
Quelle roue ?

Un cambrioleur passe devant le portail d'une maison où est inscrit : "ATTENTION, perroquet méchant !!!" S'ils imaginent impressionner le monde avec leur perroquet méchant, pense-t-il, ils font une grave erreur !!!! Et il pénètre dans la maison. Une fois à l'intérieur, il aperçoit le fameux perroquet méchant et lui dit : - Mon pauvre ami, tu ne sers vraiment pas à grand chose !!! Alors à ce moment là le perroquet se met à hurler : - Brruutus, Attaque, Brruutus !!!